

Le Renard et le bouc (air de la Palice) - Fables et chansons n°9

Numéro d'inventaire : 1979.01701

Auteur(s) : François Praz

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine (Étival (Vosges))

Imprimeur : Champon (E) - Bilchelberger et Cie, Étival (Vosges).

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Collection : Chantez-moi ça, petits enfants ! Série instructive recommandée pour les écoles

Inscriptions :

- numéro : 9

Description : Papier beige double épaisseur. Chromolithographie avec rehauts de doré. Ruban adhésif.

Mesures : hauteur : 228 mm ; largeur : 174 mm

Notes : Recto (gravure dans un cadre ornementé): accoudé sur la margelle, le renard salue le bouc avant de l'abandonner au fond du puits. Verso: chanson en 7 couplets, signée François Praz .

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE RENARD ET LE BOUC

(Air de LA PALICE)

I
Le renard, maître filou,
A la malice sans bornes,
Voyageait avec le bouc,
Gros nigaud à longues cornes.
Le soleil était de plomb :
Altérés, comme on peut croire,
Ils descendent jusqu'au fond
D'un puits tous deux pour y boire.

II
D'eau fraîche une fois gorgés,
Renard dit à son compère :
« Ah ! nous voilà bien logés !
« Pour remonter comment faire ?
« Je ne voudrais pas périr
« Dans cette profonde auberge !...
« Non, non, tâchons d'en sortir
« Et de regagner la berge.

III
« Écoute-moi bien ceci :
« Lève contre la muraille
« Tes pieds, tes cornes aussi,
« En allongeant bien ta taille.
« Sur ton dos je grimperai,
« — Vois l'en trouve quand on cherche —
« Puis, pas plus tôt délivré,
« Moi, je te tendrai la perche. »

IV
— « Par ma barbe, » s'écria
Le bouc, « c'est juste l'affaire !
« Bravo ! Mon cher, il n'y a
« Pas ton pareil sur la terre ! »
Le renard donc remonta
Par le bouc servant d'échelle,
Et puis de rire éclata,
Quand il fut sur la margelle.

V
« Si tu portais de raison,
« Dit-il, autant dans ta tête
« Que de barbe à ton menton,
« Mon bouc, serais-tu si bête !
« Quand on descend l'on prévoit
« Si remonter est facile :
« Tu t'es conduit, par ma foi,
« Comme un parfait imbécile.

VI
« Tire-toi seul d'embaras.
« Adieu. Je pars. C'est presse.
« Remonte ou bien reste en bas,
« Si ta prison t'intéresse.
« Pour tous tes péchés commis
« Tu vas donc faire carême,
« Et si de soif tu périss,
« N'en accuse que toi-même ! »

VII
Mes chers enfants, c'est ainsi
Que parfois le monde en use.
Le pauvre bouc marque ici
Les victimes de la ruse.
Gardons-nous de ces roués,
Filous qui, sans conscience,
A duper les moins doués
Mettent toute leur science.

François PRAZ

Papeteries de Clairefontaine — E. CHAMPON-BICHEBERGER et C^e — ETIVAL (Vosges)

FABLES & CHANSONS
CHANTEZ-MOI ÇÀ, PETITS ENFANTS !
Série introductive recommandée pour les écoles
Cahier d Appartenant à



LE RENARD ET LE BOUC
(Air de LA PALICE)